Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle



Le Chevalier de la charrette

Chrétien de Troyes · roman en vers, XIIe siècle

Pour sauver la reine Guenièvre, un chevalier sans nom accepte de monter dans la charrette des criminels. Amour, honte et exploits : voici Lancelot.

Forme : roman en vers octosyllabiques

Auteurs : Chrétien de Troyes, roman achevé par Godefroi de Leigni

Commande : La comtesse de Champagne, nommée dans le prologue

Genre : Roman de chevalerie en vers, en ancien français

Époque : XIIe siècle

Univers : La cour du roi Arthur et le royaume de Gorre, d'où nul étranger ne revient

Parcours, voie générale : « le roman et l'invention de l'amour » (édition bilingue)

Parcours, voie technologique : « héroïsme et amour » (édition bilingue)

L'essentiel en trois points

1. Un chevalier qui accepte la honte

Pour retrouver la reine, le héros monte dans la charrette des condamnés, et tout le monde le méprise.

2. Un amour qui commande tout

Lancelot obéit à Guenièvre en tout, jusqu'à se battre au plus mal quand elle le demande.

3. Un héros libérateur

En délivrant la reine, il libère aussi tous les captifs du royaume de Gorre.

Le résumé

L'enlèvement et la charrette

Un jour d'Ascension, un chevalier inconnu défie le roi Arthur : il retient prisonniers des gens de son royaume. Le sénéchal Keu obtient, par un don promis d'avance, d'emmener la reine Guenièvre dans la forêt pour la défendre. Il est vaincu : son cheval revient seul, la selle tachée de sang.

Gauvain retrouve à pied un chevalier à qui il a prêté un cheval. Un nain qui conduit une charrette, où l'on promène les criminels, promet des nouvelles de la reine à qui y montera. Le chevalier hésite, puis Amour l'emporte sur Raison : il monte. Au château, on le hue ; la nuit, une lance enflammée frappe le lit interdit où il a voulu dormir.

Deux ponts et un chemin semé d'épreuves

Une demoiselle révèle que Méléagant, fils du roi Bademagu, a emmené la reine dans un royaume d'où nul étranger ne revient. On y entre par le Pont sous l'Eau ou par le Pont de l'Épée. Gauvain prend le premier, le chevalier de la charrette le second. Perdu dans ses pensées d'amour, il n'entend même pas le gardien d'un gué qui le défie trois fois.

Une demoiselle l'héberge s'il accepte de coucher avec elle : il la sauve d'une fausse agression, puis reste allongé sans la toucher. Il trouve un peigne où sont restés des cheveux de la reine, manque de s'évanouir et les garde contre son cœur. Dans un cimetière, il soulève seul la dalle d'une tombe promise au libérateur des prisonniers.

Le Pont de l'Épée et le premier combat

Hébergé par des exilés du royaume de Logres, il force le Passage des Pierres et combat aux côtés des captifs. Un chevalier orgueilleux lui reproche la charrette : vaincu, il demande grâce, mais une demoiselle réclame sa tête. Partagé entre pitié et largesse, le héros lui laisse une seconde chance, puis le décapite.

Mains et pieds nus, il franchit le Pont de l'Épée en se blessant ; les deux lions qu'il croyait voir disparaissent. Le roi Bademagu l'accueille avec honneur. Pendant le combat contre Méléagant, une jeune fille apprend son nom de la reine : Lancelot du Lac. Il se bat alors sans quitter la reine des yeux, et s'arrête dès qu'elle le souhaite.

Froideur de la reine, nuit d'amour et fausse accusation

La reine refuse de lui parler. Lancelot part chercher Gauvain, il est capturé et le bruit de sa mort court : Guenièvre se reproche sa cruauté et jeûne deux jours. Croyant à son tour la reine morte, Lancelot tente de se pendre à l'arçon de sa selle. Réunis, ils s'expliquent : elle lui en voulait d'avoir hésité deux pas avant de monter dans la charrette.

La nuit, Lancelot arrache les barreaux de la fenêtre de la reine, se coupe les doigts et la rejoint. Au matin, Méléagant voit du sang sur les draps et accuse Keu, blessé, qui dort dans la chambre. Lancelot combat pour les défendre. Puis un nain l'attire dans un piège ; Gauvain, lui, est repêché à moitié noyé au Pont sous l'Eau.

Le tournoi, la tour et la mort de Méléagant

De fausses lettres font croire que Lancelot est rentré : tous repartent chez Arthur. Prisonnier d'un sénéchal de Méléagant, Lancelot obtient de sa femme d'aller au tournoi de Noauz, sous des armes rouges, en jurant de revenir. La reine lui fait dire de combattre « au noauz », au plus mal : il obéit et passe pour un lâche, puis il triomphe quand elle le lui permet.

Revenu en prison comme promis, il est muré par Méléagant dans une tour au bord de la mer. La sœur de Méléagant, à qui il avait donné une tête, le retrouve et le libère avec un pic. Il arrive à la cour au moment où Gauvain allait combattre à sa place, et tue Méléagant. Godefroi de Leigni dit avoir achevé le roman avec l'accord de Chrétien.

Les personnages

- Lancelot du Lac (Le chevalier de la charrette) : chevalier de la cour d'Arthur, longtemps sans nom, qui affronte toutes les épreuves par amour pour la reine.
- Guenièvre (La reine) : femme du roi Arthur, enlevée par Méléagant ; la dame que Lancelot aime et à qui il obéit en tout.
- Méléagant (Le ravisseur) : fils du roi Bademagu, chevalier fort mais déloyal et sans pitié, qui enlève la reine puis emprisonne Lancelot.
- Bademagu (Le roi loyal) : roi du pays où la reine est retenue, père de Méléagant, attaché à la loyauté ; il protège la reine et soigne Lancelot.
- Gauvain (Le compagnon) : neveu d'Arthur, qui choisit le Pont sous l'Eau ; il arrive trop tard et refuse d'être fêté à la place de Lancelot.
- Keu (Le sénéchal) : sénéchal d'Arthur, qui obtient d'escorter la reine et se fait vaincre ; plus tard accusé à tort à cause du sang sur les draps.
- Arthur (Le roi) : roi de Logres, qui a promis un don à Keu sans savoir lequel et doit lui confier la reine.

- La fille de Bademagu (La libératrice) : sœur de Méléagant, qui a obtenu de Lancelot la tête de l'orgueilleux ; elle le cherche, le trouve dans sa tour et le délivre.
- L'hôtesse (La tentatrice) : demoiselle qui l'héberge à condition qu'il couche avec elle, et admire sa fidélité à une seule dame.
- Le nain (Le conducteur) : nain qui mène la charrette au début ; un nain l'attire plus tard dans le piège de Méléagant.
- Le héraut (Le crieur) : héraut d'armes qui reconnaît Lancelot à Noauz et crie qu'est venu celui qui les mesurera tous.
- La femme du sénéchal (La geôlière) : épouse du sénéchal de Méléagant, qui laisse Lancelot aller au tournoi contre le serment de revenir.

Les thèmes à retenir

Amour contre Raison

Devant la charrette, Raison conseille de ne pas monter, Amour ordonne de monter. Le chevalier obéit au cœur : la honte ne compte plus. Sens du vers : Amour le veut, et il y saute.

> **« Amors le vialt et il i saut »**
> le narrateur, v. 375

Honte et honneur

La charrette est le véhicule des criminels : y monter, c'est perdre son honneur. Tout le roman le rappelle au héros, que l'on hue et insulte. Sens : un chevalier est déshonoré sur terre dès qu'il a été en charrette.

> **« Honiz est chevaliers an terre / Puis qu'il a esté an charrete »**
> la demoiselle du château, v. 486-487

Le chevalier au service de sa dame

Lancelot cesse de frapper Méléagant sur un mot de la reine, puis se bat au plus mal à Noauz parce qu'elle le demande. Sens : celui qui aime est très obéissant.

> **« Molt est qui aimme obeïssanz »**
> le narrateur, v. 3804

Un héros libérateur

L'inscription d'une tombe annonce celui qui soulèvera seul la dalle : il délivrera les captifs du royaume. Sauver la reine, c'est sauver tout un peuple. Sens : il fera sortir ceux et celles qui sont prisonniers dans ce pays.

> **« gitera ces et celes fors / qui sont an la terre an prison »**
> l'inscription de la tombe, v. 1912-1913

Le lien avec le parcours

Voie générale, « le roman et l'invention de l'amour » : l'amour du chevalier pour la reine devient une loi : obéissance, secret, dévouement total. Voie technologique, « héroïsme et amour » : chaque exploit, de la charrette au Pont de l'Épée, naît de cet amour, qui pousse Lancelot à accepter la honte autant qu'à vaincre. Sens : tout ce qu'on fait pour son amie est amour et courtoisie.

> **« Einz est amors et corteisie / Quanqu'an puet feire por s'amie. »**
> Lancelot, v. 4359-4360

Sujets de dissertation

Dans Le Chevalier de la charrette, l'amour rend-il Lancelot plus héroïque ?

I. L'amour, source de l'exploit

- La charrette : il accepte la honte parce qu'Amour le commande (v. 375).
- Le Pont de l'Épée, franchi mains et pieds nus : c'est Amour « qui le conduist et mainne » (v. 3115).
- Le combat contre Méléagant : voir la reine lui rend la force, car « Amors li fet molt grant aïe » (v. 3727).

II. Mais un amour qui humilie le chevalier

- Il cesse de frapper Méléagant sur un mot de la reine et se laisse frapper (v. 3811-3819).
- À Noauz, il se bat au plus mal sur son ordre et tout le monde le croit lâche.
- La reine lui reproche d'avoir hésité deux pas (v. 4486-4487) ; croyant l'avoir perdue, il veut mourir.

III. Un héroïsme d'un genre nouveau

- Un libérateur annoncé : la tombe promet la délivrance des captifs (v. 1910-1913).
- Une épreuve intérieure : la honte acceptée devient preuve d'amour, « Amors ensi les suens essaie » (v. 4374).
- Les vertus du chevalier : pitié, largesse et parole tenue, jusqu'au retour volontaire en prison (v. 6057-6058).

En quoi Le Chevalier de la charrette invente-t-il une nouvelle manière d'aimer ?

Lancelot est-il un héros, ou seulement un amant soumis à sa dame ?

Citations et numéros de vers : texte en ancien français de Wikisource, « Lancelot ou le Chevalier de la charrette (Édition Belinfante) », établi par W. J. A. Jonckbloet (La Haye, Belinfante frères, 1850), en partie aligné sur une édition plus récente. Ton édition bilingue a une autre orthographe, et la numérotation peut différer selon ton édition : cherche le passage quelques vers plus haut ou plus bas.